

» nommée par Cicéron, le témoin des tems, la  
» lumière de la vérité, la dépositaire de l'antiquité,  
» s'appellera dans la suite le témoin du mensonge,  
» le flambeau de la calomnie, la dépositaire de la  
» fausseté, l'élève de la fable romanesque.

L'Orateur passe à la Géographie historique " qui  
» non contente de la description des lieux, décrit  
» encore le génie différent des climats, les mœurs  
» des peuples, & les rites des diverses religions. »  
La simple Géographie n'a rien souffert des Romains  
quand ils se sont contentés des pays imaginaires  
où ils font voir des fleurs de *tendre*, des fontai-  
nes d'*oubli*, des palais de diamants, des tours en  
l'air, & tant d'autres prodiges que l'on prend pour  
ce qu'ils sont, c'est-à-dire, pour des rêveries.  
Mais que n'a point souffert la Géographie dont nous  
parlons, celle qui est étroitement liée à l'histoire ?  
Elle a vû éclore des peuples feints dans des cli-  
mats réels, des mœurs feintes dans des nations  
véritables, de nouvelles erreurs dans le sein des  
superstitions anciennes ; elle a vû le mélange mon-  
strueux de ce qu'on voit, qu'on sçait, qu'on entend,  
avec ce qu'on n'a jamais ni vû, ni sçû, ni entendu ;  
l'incroyable avec le vraisemblable ; un chaos en un  
mot, d'autant plus impossible à débrouïller, qu'il est  
difficile de refuter les mensonges qui viennent de  
loin, ou qui vont loin. Qu'est-il arrivé de là ?  
tout est devenu suspect dans les relations. La  
crainte de donner dans le faux, fait qu'on ne croit  
pas même le vrai.

Malheureuse la Muse héroïne qui préside à l'E-  
popée d'avoir eu pour imitatrice, une espee fan-  
tastique, que le P. Porée appelle à juste titre la  
*Muse Romanesque*. C'est au Lecteur à le suivre dans  
l'ingénieux & délicat parallèle qui caractérise si bien  
l'une & l'autre, & dans celui des poèmes chrétiens